



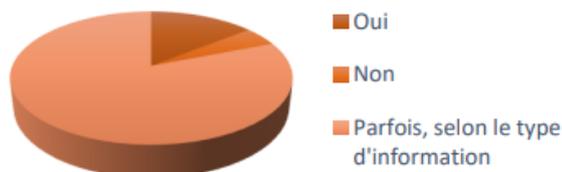
SÉQUENCE I : Informer, s'informer, déformer : Les frontières de la pensée

Séance 1 : Les médias et leurs supports de diffusion – Comment reçoit-on l'information ?

Objectif : Évaluer son intérêt pour les médias

Comment vous informez-vous ?

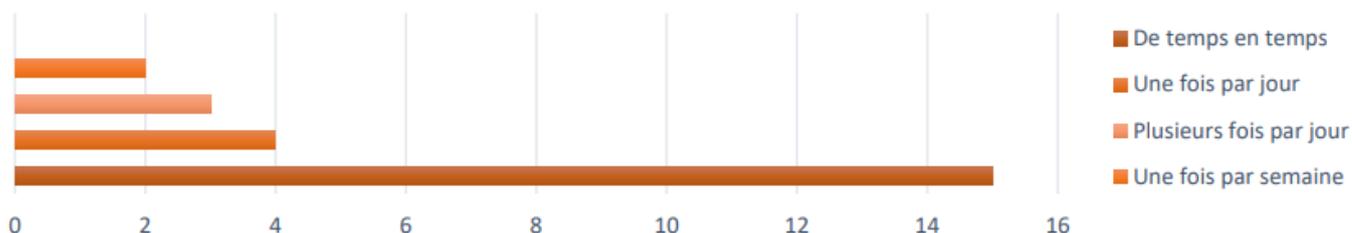
Est-ce que je m'intéresse aux « actualités » ?



Quels sont les sujets qui m'intéressent ? (plusieurs choix possibles)



À quelle fréquence est-ce que je m'informe ?



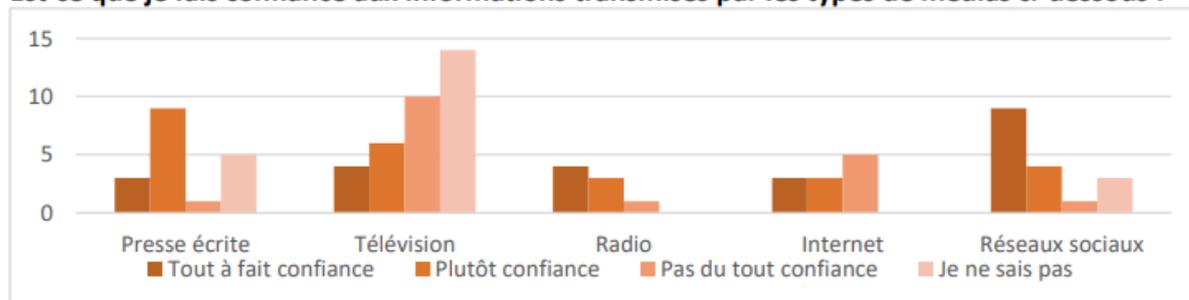
Lorsque je m'informe, cela me prend...



Comment est-ce que je m'informe ? (plusieurs choix possibles)



Est-ce que je fais confiance aux informations transmises par les types de médias ci-dessous :



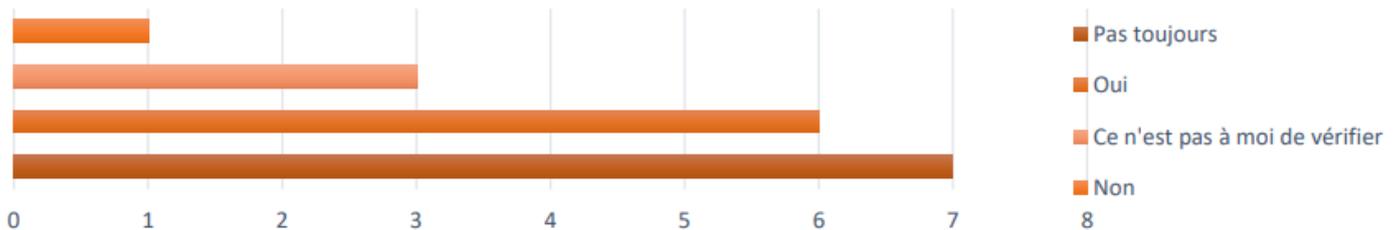
Quels sont les réseaux sociaux que j'utilise ?



Sur les réseaux sociaux, je m'informe à partir :



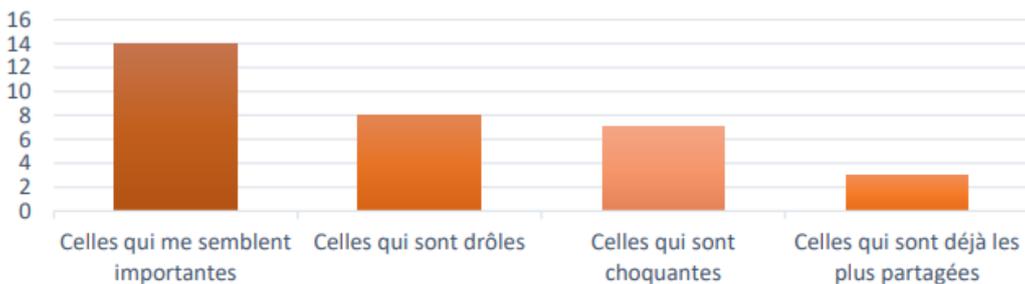
Est-ce que je vérifie une information avant de la partager sur mes réseaux sociaux ?



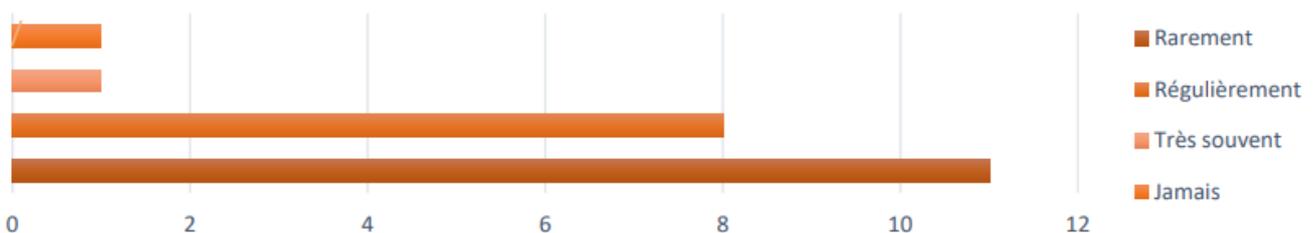
Comment je vérifie une info ?

Je vérifie la source (qu'il s'agisse d'un compte certifié), je multiplie les recherches à propos de cette information.

Quels types d'information j'aime partager ?



M'arrive-t-il de parler de l'actualité avec ma famille ?



Bilan : Si les **formats audio et vidéo** représentent une grande part de l'information à laquelle nous avons accès en tant qu'adolescents, la **presse écrite** constitue aussi un média intéressant. Sans que cela soit profondément ancré dans notre quotidien, **l'actualité** occupe tout de même une place dans notre vie. Il y a même certains sujets que l'on partage avec nos parents.

Comment

Fiche élève

vous informez-vous ?

Est-ce que je m'intéresse aux « actualités » ?

Oui

Non

Parfois, selon le type d'information

Si j'ai répondu « *Non, je ne m'intéresse pas aux actualités* », pourquoi ?

Je n'y vois pas d'intérêt

Je n'ai pas le temps

C'est trop compliqué à comprendre

Je ne sais pas comment m'informer

Quels sont les sujets qui m'intéressent ? (plusieurs choix possibles)

L'actualité

Le sport

Les sciences et techniques

Les jeux vidéos

La musique

La politique

À quelle fréquence est-ce que je m'informe ?

Plusieurs fois par jour

Une fois par jour

Une fois par semaine

De temps de temps

Jamais

Lorsque je m'informe, cela me prend...

Moins d'un quart d'heure

Une demi-heure

Plus d'une heure

Comment est-ce que je m'informe ? (plusieurs choix possibles)

Les discussions

Internet

La presse écrite

La télévision

La radio

Les réseaux sociaux

Est-ce que je fais confiance aux informations transmises par les types de médias ci-dessous :

Presse écrite
(journaux,
magazines)

Télévision

Radio

Internet (Google,
actualités, blogs...)

Réseaux sociaux

Tout à fait confiance
Plutôt confiance
Pas du tout confiance
Je ne sais pas

Tout à fait confiance
Plutôt confiance
Pas du tout confiance
Je ne sais pas

Tout à fait confiance
Plutôt confiance
Pas du tout confiance
Je ne sais pas

Tout à fait confiance
Plutôt confiance
Pas du tout confiance
Je ne sais pas

Tout à fait confiance
Plutôt confiance
Pas du tout confiance
Je ne sais pas

Quels sont les réseaux sociaux que j'utilise ? (plusieurs réponses possibles)

Snapchat

TikTok

Instagram

Twitch

Facebook

Youtube

Sur les réseaux sociaux, je m'informe à partir :

Les comptes de journalistes ou de médias auxquels je suis abonné

Des publications de mes amis directement

Des publications qui sont les plus commentées, likées, retweetées...

Des publications de mon fil d'actualité

Est-ce que je vérifie une information avant de la partager sur mes réseaux sociaux ?

Oui

Non

Pas toujours

Ce n'est pas à moi de vérifier

Comment je vérifie une info ?

.....

Quels types d'information j'aime partager ?

Celles qui sont drôles

Celles qui sont choquantes

Celles qui me semblent importantes

Celles qui sont déjà les plus partagées

M'arrive-t-il de parler de l'actualité avec ma famille ?

Très souvent

Régulièrement

Rarement

Jamais

Séance 2 : Qu'est-ce qu'une information ?

Support : <https://www.youtube.com/watch?v=pEeArJISOnk>

Objectif : Comprendre comment se fabrique l'information et apprendre à s'en saisir

• De simples définitions

Après avoir visionné les capsules vidéo, expliquez en une phrase les mots suivants :

- **une information** : est un sujet qui concerne et intéresse un large public. C'est différent de l'avis d'une personne ou d'une anecdote.
- **une source** : correspond à l'origine d'une information. Plus la source est directe, plus l'information est fiable (exemple : un témoin de la scène).
- **une information objective** : est une information neutre. Il ne peut s'agir d'un contenu publicitaire (ou d'une publicité déguisée). Pour s'assurer qu'une information est bel et bien objective, il ne faut pas hésiter à faire des recherches.
- **une bonne information** : est une information fiable. Pour être certain de la fiabilité d'une information, il faut vérifier la source (compte certifié), multiplier les recherches et croiser les sources. De cette façon, on finit par maîtriser les tenants et les aboutissants.

• Le circuit de l'information

LE CIRCUIT DE L'INFO



I/ La démarche du journaliste

1) D'après le document, un journaliste se contente-t-il de transmettre une information ? Justifiez votre réponse.

Non, un journaliste ne se contente pas de transmettre une information. Il y a une succession d'étapes qui doivent être exécutées avant que l'information ne soit transmise.

2) Pourquoi le métier de journaliste ne peut-il s'exercer seul ?

Le métier de journaliste ne peut s'exercer seul parce qu'il a besoin de recueillir le témoignage de sources directes et qu'avant d'être publié, le contenu de son information doit être relu et corrigé. Plus il y a de personnes engagées dans le circuit, moins il y a de risque d'erreur.

II/ Du fait brut à sa mise en forme

3) D'après le document, une information publiée correspond-elle exactement au fait de départ ?

Non, une information publiée ne correspond pas exactement au fait de départ, puisqu'elle a été enrichie par de nombreux témoignages, revue et corrigée.

4) Quelle est, selon vous, l'étape la plus importante dans la diffusion d'une information ?

L'étape la plus importante dans la diffusion d'une information est la dernière : le moment où les faits sont recoupés. C'est l'ultime vérification avant la publication.

Bilan : Pour arriver jusqu'au citoyen, l'information suit un **circuit** précis. La **transmission** de l'information se fait grâce au journaliste qui, informé d'un fait important cherche à le **vérifier** en se rendant sur le terrain, en menant une **enquête** et en croisant ses sources. Le respect du circuit de l'information permet au journaliste de garantir la fiabilité et la qualité de son reportage. Ce circuit assure le respect des **règles déontologiques*** essentielles au métier de journaliste.

* **Déontologie** : Ensemble des règles et devoirs qui régissent l'exercice d'une profession

Charte d'éthique professionnelle des journalistes

Syndicat national des journalistes, 1918 - 38 - 2011

Le droit du public à une information de qualité, complète, libre, indépendante et pluraliste, rappelé dans la Déclaration des droits de l'homme et la Constitution française, guide le journaliste dans l'exercice de sa mission. Cette responsabilité vis-à-vis du citoyen prime sur toute autre.

Ces principes et les règles éthiques ci-après engagent chaque journaliste, quelles que soient sa fonction, sa responsabilité au sein de la chaîne éditoriale et la forme de presse dans laquelle il exerce.

Cependant, la responsabilité du journaliste ne peut être confondue avec celle de l'éditeur, ni dispenser ce dernier de ses propres obligations.

Le journalisme consiste à rechercher, vérifier, situer dans son contexte, hiérarchiser, mettre en forme, commenter et publier une information de qualité ; il ne peut se confondre avec la communication. Son exercice demande du temps et des moyens, quel que soit le support. Il ne peut y avoir de respect des règles déontologiques sans mise en œuvre des conditions d'exercice qu'elles nécessitent.

La notion d'urgence dans la diffusion d'une information ou d'exclusivité ne doit pas l'emporter sur le sérieux de l'enquête et la vérification des sources.

La sécurité matérielle et morale est la base de l'indépendance du journaliste. Elle doit être assurée, quel que soit le contrat de travail qui le lie à l'entreprise.

L'exercice du métier à la pige bénéficie des mêmes garanties que celles dont disposent les journalistes mensualisés.

Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte ou exprimer une opinion contraire à sa conviction ou sa conscience professionnelle, ni aux principes et règles de cette charte.

Le journaliste accomplit tous les actes de sa profession (enquête, investigations, prise d'images et de sons, etc.) librement, a accès à toutes les sources d'information concernant les faits qui conditionnent la vie publique et voit la protection du secret de ses sources garantie.

C'est dans ces conditions qu'un journaliste digne de ce nom :

- Prend la responsabilité de toutes ses productions professionnelles, mêmes anonymes ;
- Respecte la dignité des personnes et la présomption d'innocence ;
- Tient l'esprit critique, la véracité, l'exactitude, l'intégrité, l'équité, l'impartialité, pour les piliers de l'action journalistique ; tient l'accusation sans preuve, l'intention de nuire, l'altération des documents, la déformation des faits, le détournement d'images, le mensonge, la manipulation, la censure et l'autocensure, la non vérification des faits, pour les plus graves dérives professionnelles ;
- Exerce la plus grande vigilance avant de diffuser des informations d'où qu'elles viennent ;
- Dispose d'un droit de suite, qui est aussi un devoir, sur les informations qu'il diffuse et fait en sorte de rectifier rapidement toute information diffusée qui se révélerait inexacte ;
- N'accepte en matière de déontologie et d'honneur professionnel que la juridiction de ses pairs ; répond devant la justice des délits prévus par la loi ;
- Défend la liberté d'expression, d'opinion, de l'information, du commentaire et de la critique ;
- Proscrit tout moyen déloyal et véniel pour obtenir une information. Dans le cas où sa sécurité, celle de ses sources ou la gravité des faits l'obligent à taire sa qualité de journaliste, il prévient sa hiérarchie et en donne dès que possible explication au public ;
- Ne touche pas d'argent dans un service public, une institution ou une entreprise privée où sa qualité de journaliste, ses influences, ses relations seraient susceptibles d'être exploitées ;
- N'utilise pas de la liberté de la presse dans une intention intéressée ;
- Refuse et combat, comme contraire à son éthique professionnelle, toute confusion entre journalisme et communication ;
- Cite les confrères dont il utilise le travail, ne commet aucun plagiat ;
- Ne sollicite pas la place d'un confrère en offrant de travailler à des conditions inférieures ;
- Garde le secret professionnel et protège les sources de ses informations ;
- Ne confond pas son rôle avec celui du policier ou du juge.

Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (article XI) : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté, dans les cas déterminés par la Loi. »

Constitution de la France (article 34) : « La loi fixe les règles concernant les droits civiques et les garanties fondamentales accordées aux citoyens pour l'exercice des libertés publiques ; la liberté, le pluralisme et l'indépendance des médias. »
Déclaration des devoirs et des droits des

journalistes (Munich, 1971) : le SNJ, qui fut à l'initiative de la création de la Fédération Internationale des Journalistes, en 1926 à Paris, est également l'un des inspirateurs de cette Déclaration qui réunit l'ensemble des syndicats de journalistes au niveau européen.



Séance 3 : Quel est le rôle des médias ?

Objectif : Identifier la double fonction des médias

Informier	Plaire
Touche à n'importe quel sujet	En traitant des sujets populaires
Sans tenir compte de l'opinion publique	En tenant compte de l'opinion publique
Sans tenir compte non plus de ses idées personnelles → discours neutre faisant preuve d' objectivité	En prenant position (selon la ligne éditoriale par exemple ou en faisant part de ses opinions personnelles) → subjectivité perceptible à travers le discours
OBJECTIVITÉ	SUBJECTIVITÉ
<p>INDICES :</p> <ul style="list-style-type: none"> - faits réels et vérifiables - style, ton et vocabulaire neutres - emploi de la 3^e personne (<i>il(s), elle(s), on</i>) - forme impersonnelle (<i>il faut, il se peut</i>) - citations, références, statistiques, informations scientifiques, résultats d'études, propos d'experts, textes de loi, témoignages... - pas d'implication de l'auteur ni d'interpellation du lecteur (1^{ère} personne, 2^e personne ou question) - pas de phrase exclamative ou impérative. <p>EXEMPLE :</p> <p>« Dans les îles grecques, près de 21 000 migrants sont arrivés par la mer la semaine dernière, fuyant la guerre, la violence et la misère en Syrie, Irak ou en Afghanistan, a de son côté averti l'ONU, demandant aux autorités grecques de leur venir en aide en urgence malgré la grave crise économique que traverse le pays. En une semaine, indique le Haut-commissariat pour les réfugiés, il y a eu autant d'arrivées en Grèce que sur 6 mois en 2014. [...] Selon des statistiques d'Eurostat, en 2014, l'Allemagne a accueilli à elle seule 32,4% de l'ensemble des demandeurs d'asile arrivés dans l'UE. »</p>	<p>INDICES :</p> <ul style="list-style-type: none"> - opinions personnelles, jugement de l'auteur, expériences vécues, émotions, sentiments, goûts... - style, ton, vocabulaire descriptifs, expressifs, imagés... - implication de l'auteur et interpellation du lecteur (1^{ère} personne, 2^e personne et question) - citations pour renforcer l'opinion du lecteur <p>EXEMPLE : <i>On entend souvent dire [...] qu'il faut bien des frontières pour nous protéger, que nous sommes sous la menace d'une invasion, comme s'il s'agissait de hordes barbares montant à l'assaut de nos quartiers, de nos coffre-forts, de nos vierges. Quand bien même nous ne garderions que l'argument sécuritaire, n'est-il pas évident que nos murs, nos barbelés, nos miradors sont des protections illusoire ? Si nous ne pouvons accueillir celles et ceux qui en ont besoin, si nous ne pouvons accéder à leur demande par charité ou par humanisme, ne pouvons-nous au moins le faire par raison, comme le dit la grande Aïcha Ech-Chenna² qui vient en aide aux enfants abandonnés du Maroc : « Donnez, car si vous ne le faites pas, un jour ces enfants viendront vous demander des comptes ».</i></p>

EXERCICES

Dites si les passages suivants sont plutôt subjectifs ou objectifs et pourquoi.

- OB.** « Les Canadiens passent environ quatre heures par jour les yeux rivés sur leur téléphone intelligent : 50 % l'utilisent dans la salle de bain, 60 % le regardent durant les repas en famille et 90 % le consultent même la nuit dans leur lit. »
Réf. Angie Bonenfant, Info Radio-Canada, 16 novembre 2017
- SUB.** « Avant de sortir, je m'assure toujours d'avoir sur moi la Sainte Trinité : portable, portefeuille, gloss pour les lèvres. Hier, après le travail, j'ai oublié de faire mon rituel de vérification et ce n'est que dans le métro que j'ai réalisé ma terrible erreur. C'était trop tard. Je ne pouvais pas arrêter la rame ou lui faire faire demi-tour et récupérer mon téléphone. »
Réf. Caitlyn Becker, Addiction au téléphone, témoignage d'une accro, HuffPost
- SUB.** « En écoutant ces nouveautés, on est forcément happé par le côté festif, joyeux et positif qui est la signature Kaïn. La marque est d'autant plus claire que ce sont, pour la toute première fois, les musiciens même du groupe qui ont réalisé l'album. Vingt ans de métier, ça sert aussi à ça : apprendre, ouvrir ses horizons. »
Critique de François Houde, Le Nouvelliste, 2 novembre 2019
- OB.** « Kaïn est un groupe de folk rock canadien, originaire de Drummondville, au Québec. Le groupe est formé de Steve Veilleux, Alex Kirouac, John Anthony Gagnon Robinette et Éric Maheu. [...] Le groupe sort un deuxième album, intitulé *Nulle part ailleurs*, le 3 mai 2005. Leur chanson qui en est extraite, *Embarque ma belle*, ainsi que la chanson *Mexico* obtiennent un succès à la radio à l'été 2005. »
Réf. Wikipédia
- SUB.** « Lorsque j'ai assisté pour la première fois à un spectacle de Kaïn, l'atmosphère était à la fête. La foule était survoltée et je me suis laissé prendre par la performance explosive de ce groupe à succès. Tout était parfait, je m'en souviendrai toute ma vie ! »

Séance 4 : Les adverbes

Objectif : Approfondir ses connaissances sur l’adverbe

J’observe et je réfléchis

1) Quel est le point commun entre les mots en gras ? Qu’apportent-ils ?

Les mots en gras sont des adverbes. Ce sont des mots invariables qui complètent ou modifient le sens d’un verbe, d’un autre adverbe, d’un adjectif ou d’une phrase complète.

Les Canadiens passent **environ** quatre heures par jour les yeux rivés sur leur téléphone intelligent : 50 % l’utilisent dans la salle de bain, 60 % le regardent durant les repas en famille et 90 % le consultent même la nuit dans leur lit. »

Réf. Angie Bonenfant, Info Radio-Canada, 16 novembre 2017

« Avant de sortir, je m’assure **toujours** d’avoir sur moi la Sainte Trinité : portable, portefeuille, gloss pour les lèvres. **Hier**, après le travail, j’ai oublié de faire mon rituel de vérification et ce n’est que dans le métro que j’ai réalisé ma terrible erreur. C’était **trop tard**. Je **ne** pouvais **pas** arrêter la rame ou lui faire faire demi-tour et récupérer mon téléphone. »

Réf. Caitlyn Becker, Addiction au téléphone, témoignage d’une accro, HuffPost

« En écoutant ces nouveautés, on est **forcément** happé par le côté festif, joyeux et positif qui est la signature Kaïn. La marque est d’autant plus claire que ce sont, pour la toute première fois, les musiciens même du groupe qui ont réalisé l’album. Vingt ans de métier, ça sert aussi à ça : apprendre, ouvrir ses horizons. »

Critique de François Houde, Le Nouvelliste, 2 novembre 2019

2) Une fois leur classe grammaticale identifiée, classez-les dans le tableau ci-dessous :

adverbe de quantité	adverbe de temps	adverbe d’intensité	adverbe de manière en -ment	adverbe de négation
environ	toujours, hier, tard	trop	forcément	ne, pas

J’apprends et je m’exerce

À partir des adjectifs suivants, formez des adverbes et employez chacun d’eux dans une phrase qui mettra son sens en valeur.

Rappel : Les adjectifs en *-ent* et *-ant* donnent des adverbes en *-emment* et *-amment*.

adroit – doux – constant – imprudent – ample – certain – innocent

➔ *adroitement, doucement, imprudemment, amplement, certainement, innocemment*

Remplacez les expressions en italique par des adverbes de même sens.

- 1) Le reporter entra *avec courage* dans la maison. ➔ *courageusement, vaillamment, bravement, valeureusement, hardiment, témérairement...*
- 2) L’enfant les regarda *avec effronterie*. ➔ *effrontément, audacieusement, impertinemment, insolemment...*
- 3) Il jeta *avec rage* sa pancarte par terre. ➔ *rageusement, brutalement, violemment, puissamment, furieusement, agressivement, âprement, sauvagement, sèchement, intensément...*
- 4) Vous devez toujours prendre des notes *avec soin*. ➔ *soigneusement, attentivement, consciencieusement, scrupuleusement, précautionneusement, méticuleusement, impeccablement...*

Relève les adverbes. (Astuce : l’adverbe est invariable ; le nom peut être précédé d’un déterminant.)

rapidement – franchement – ~~supplément~~ – nerveusement – séparément – entassement – précédemment – soulagement – parfaitement – enregistrement – inévitablement – solidement – vêtement – enseignement – remboursement – brillamment – énormément – sauvagement – accomplissement – étonnamment – testament

• Qu'est-ce qu'un adverbe ?

Un adverbe est un mot **invariable**. Il complète ou modifie le sens d'un **verbe**, d'un **adjectif**, d'un autre **adverbe** ou d'une **phrase**.

• Les différents types d'adverbe

- Certains adverbes expriment une **circonstance** : temps (*hier, déjà, souvent...*), lieu (*ici, là, ailleurs...*), manière (*bien, sournoisement, lentement, vite...*)
- Il existe des adverbes **interrogatifs** (*où, quand, comment, combien, pourquoi*) et des adverbes **négatifs** (*non, ne...pas, plus, guère, point, jamais...*).
- Certains adverbes expriment une **quantité** (*peu, assez, beaucoup...*) ou une **intensité** (*fort, très...*)
- Certains adverbes permettent d'exprimer ou de nuancer une **opinion**. Ce sont ce qu'on appelle des **modalisateurs** : *hélas, sans doute, malheureusement, trop, bien sûr, mal...*
- Les adverbes de **liaison** relient des mots de **même nature**, des **phrases** ou des **paragraphes** : *puis, ensuite, en effet, c'est pourquoi, cependant, toutefois...*

• Ses différentes formes

Les adverbes se présentent sous trois formes différentes :

- ➔ des **mots simples** : *hier, ici, maintenant...*
- ➔ des **groupes de mots** : *tout à coup, au fur et à mesure, ne... pas, jusque-là.*
- ➔ des **mots terminés par -ment** : *lentement, rapidement...*

• La formation des adverbes en -ment

La plupart des adverbes **terminés par**

-ment se forment en ajoutant **-ment** au féminin de l'adjectif.

courageuse → *courageusement*
claire → *clairement*

Exceptions → les adverbes conçus sur des adjectifs qui se terminent par

une voyelle :

jolie → *joliXment*

vraie → *vraiXment*

éffronté → *éffrontéXment*

...

SAUF :

- *gaie* → *gaiement*

- *nue* → *nument*

Les **adjectifs terminés par**

-ent forment

leurs adverbes en

-emment.

prudent → *prudemment*

impatient → *impatiemment*

Exception :

lent → *lentement*

Les **adjectifs terminés par**

-ant forment

leurs adverbes en **-amment**.

brillant → *brillamment*

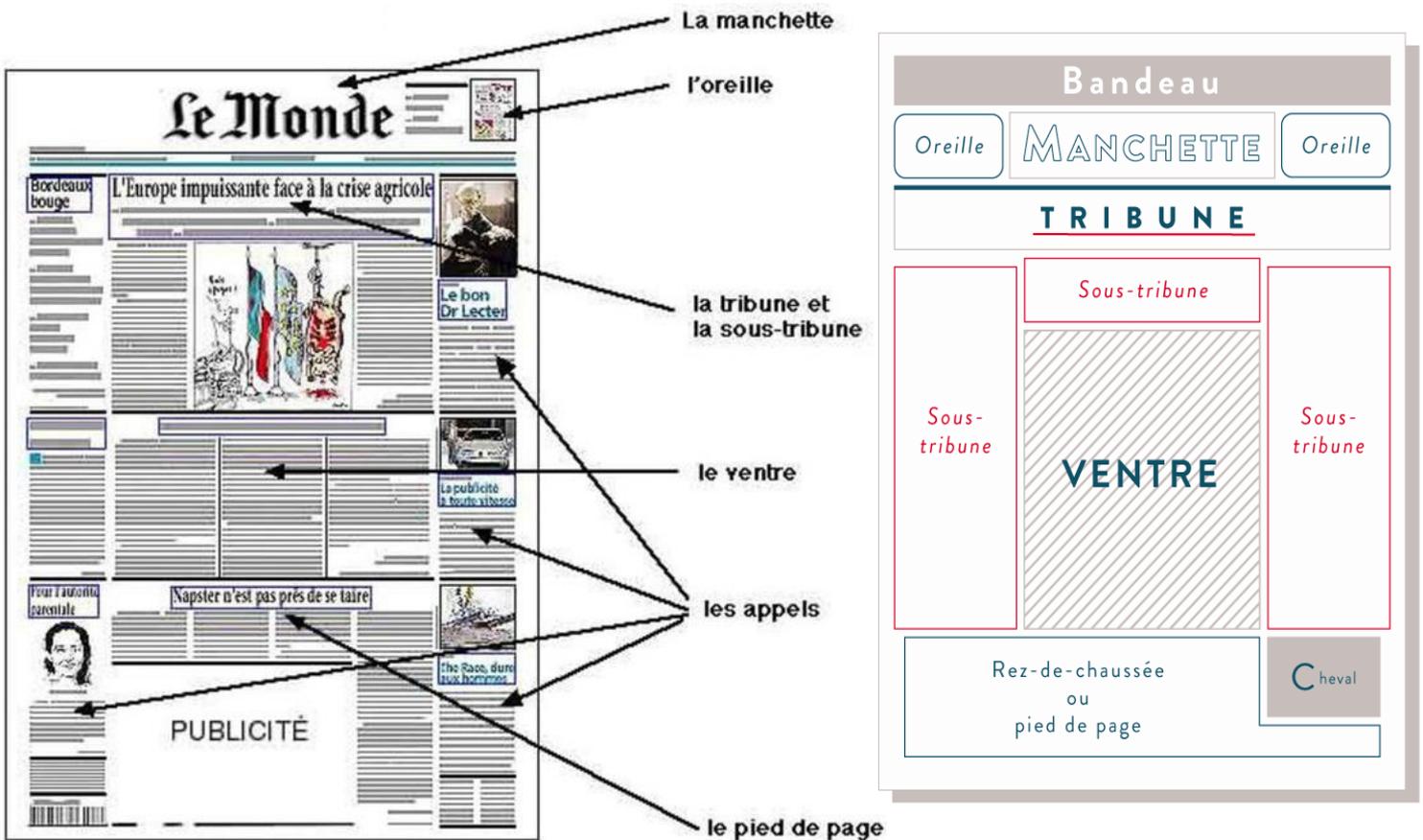
savant → *savamment*

Séance 5 : Manipulation des images - La mise en scène de l'information

Objectifs : Comparer différentes manières de traiter l'information ; connaître les principaux éléments et la composition d'une Une ; interroger ses fonctions et ses objectifs ; apprendre à justifier et à argumenter

Supports : Unes datant de 2015 sur le thème de la migration

I/ La mise en page de l'information



Le vocabulaire lié à la mise en page de l'information

Véritable vitrine, la première page doit véhiculer, outre la ou les information(s) capitale(s), l'image du journal tout entier, et donner envie de l'acheter.

Le bandeau

Il est placé tout en haut dans la page et occupe généralement toute la largeur du journal. Il annonce souvent une rubrique spéciale.

La manchette

Le haut de la page de *Une* s'appelle la manchette. C'est là qu'on trouve "l'état civil" du journal : son nom et son logo, la date du jour, le numéro, le prix... La manchette du *Monde* comporte toujours ces éléments, et aussi le nom du fondateur du journal et celui de son directeur. Seule change la partie droite de la manchette, qu'on appelle l'oreille.

L'oreille

Elle sert à annoncer le supplément du jour (économie le mardi, multimédia le mercredi, livres le vendredi, ...).

Tribune et sous-tribune

C'est l'espace le plus important. Il est situé sous la manchette. C'est un endroit de choix, où l'il du lecteur se pose souvent en premier. On y place donc le ou les titres importants du jour.

Le ventre

Partie située au beau milieu de la page, entre la tête (ou tribune) en haut et le pied du journal en bas.

Les appels

Les appels du *Monde* sont répartis sur une ou deux colonnes, Ici sur deux colonnes, ils encadrent le centre du journal. Ils sont toujours composés d'un titre, d'un court texte et du numéro de la page où nous irons lire l'article. Ici, sur la colonne de droite, chaque appel est illustré par une photographie et chapeauté par un titre de rubrique.

Pied de page ou rez-de-chaussée

Il se situe, comme son nom l'indique au pied de la page. Il est souvent question d'un article de fond dont le thème varie.

Le cheval

Il se situe dans la partie droite du rez-de-chaussée et contient généralement un article qui se poursuit dans les pages centrales.

/ ! \ Les informations publiées sur la « une » sont hiérarchisées :

- par leur **emplacement**,
- par le **corps et la taille des caractères** utilisés,
- par la **surface** utilisée,
- par l'ajout éventuel d'un **document iconographique** : dessin, photo, schéma.

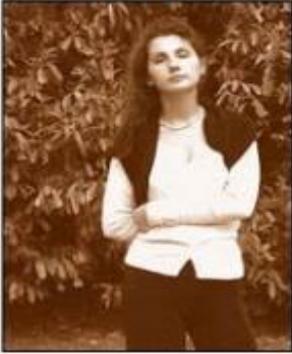
/ ! \ On distingue les titres incitatifs et les titres informatifs.

Ici par exemple, le titre du Journal « La Provence » est informatif « *L'Ecole, trop difficile pour nos enfants ?* » alors que le titre du cheval est incitatif « *Faux spécialistes de l'immobilier, mais vrais escrocs* », ce titre accrocheur est fait pour susciter la curiosité du lecteur.

/ ! \ On peut ainsi déterminer les sujets considérés ce jour-là comme les plus importants pour la rédaction du journal.

En faisant la même analyse avec d'autres journaux, on peut distinguer la « personnalité » d'un journal, c'est-à-dire sa politique éditoriale, le type de public visé, ses orientations politiques.

Type de plan	Fonction générale
<p>Plan général</p> 	<p>Décrire Informer</p>
<p>Plan large (ou plan d'ensemble)</p> 	<p>Situer</p>
<p>Vue de pied (ou plan moyen)</p> 	<p>Attester</p>
<p>Plan italien</p> 	<p>Attirer l'attention</p>

Type de plan	Fonction générale
<p>Plan américain</p> 	<p>Attirer l'attention</p>
<p>Plan rapproché large (ou demi-rapproché)</p> 	<p>Attirer l'attention</p>
<p>Plan rapproché</p> 	<p>Attirer l'attention</p>
<p>Gros plan</p> 	<p>Dramatiser, émouvoir</p>
<p>Très gros plan (insert, au cinéma)</p> 	<p>Arrêter l'attention</p>

Nom du journal	<i>Journal municipal de Béziers</i>	<i>Libération</i>	<i>L'Humanité</i>	<i>Valeurs actuelles</i>
Description de la photographie choisie en Une et son cadrage	<ul style="list-style-type: none"> - Des migrants au premier plan - Un train au second plan avec des inscriptions sur les fenêtres - Plan général 	<ul style="list-style-type: none"> - Deux individus au centre de l'image au milieu de l'eau - Gilet de sauvetage 	<ul style="list-style-type: none"> - Deux photos : 1) - Trois migrants qui semble assez jeunes - Ils sont dans un train et font signe de la main 2) Manifestation en faveur des migrants 	<ul style="list-style-type: none"> - Migrants sur un bateau gonflable en très grand nombre - Ils sont sur l'eau - Plan général
Liens possibles entre la photographie et le gros titre	Ils arrivent (au pluriel à l'image de la foule de migrants représentés) → l'arrivée des migrants sonne comme une menace pour la ville de Béziers	- Les deux hommes (il n'y en a que deux cette fois → ce qui humanise plus qu'une foule...) paraissent en danger au milieu de l'eau « Agir » : titre incitatif qui réclame une réaction du public / empathie	- Titre qui cherche à mobiliser les actions en soutien aux migrants à mettre en relation avec la photo des manifestation. - Les migrants ne sont pas représentés par une foule : individus à part entière.	- Titre et sous titre qui « engage » une certaine distance vis-à-vis des migrants. - Le grand nombre de migrants sur la photo + le fait qu'ils soient pris de loin et qu'on ne distingue pas les visage → distance également
Point de vue / opinion du journal	CONTRE	POUR	POUR	CONTRE

Le corpus inclut la Une du **journal de Béziers*** → les images peuvent aussi faire l'objet de photomontage comme c'est le cas sur cette Une. Il est donc important d'exercer son esprit critique (travail qui passe par une analyse critique permanente).

*** Robert Ménard, maire de Béziers et directeur de la publication, a choisi d'intégrer un montage photo à la Une d'un des numéros du journal municipal. Ce photomontage est destiné à faire croire qu'une horde de migrants s'apprête à envahir sa ville. On voit une image de réfugiés montant à bord d'un train, avec ce titre : « Ils arrivent ! ». Sur les fenêtres du train, deux affichettes ont été ajoutées : « Béziers 3 885 km » puis « Scolarité gratuite, hébergement et allocation pour tous ».**
Le détournement de cette photographie de l'agence France Presse n'a pas manqué de faire réagir.
L'AFP est immédiatement intervenue en démontrant qu'il s'agissait d'un photomontage. L'image originale a été prise le 18 juin 2015 en Macédoine, par l'un des photographes de l'agence de presse. Les affiches sur les fenêtres poussiéreuses du wagon ont en fait été éditées.

III/ Recomposition : des images et des mots en étroite relation



Bilan : La Une n'est pas neutre, elle est **subjective**, puisqu'elle affiche un **point de vue** qui révèle souvent les **choix éditoriaux** du journal. Les images ont leur mot à dire et ne sont pas choisies au hasard. Elles peuvent aussi faire l'objet de **photomontage** comme c'est le cas pour l'une de celles que nous avons étudiées. Il faut donc être vigilant.

Séance 6 : Forme d'engagement – Un éditorial en faveur des migrants

Objectifs : Étudier un texte engagé ; repérer la part de subjectivité ; mettre en relation texte et images, revoir la notion de genre et de type de texte

Supports : Laurent Joffrin, *Libération*, « Donnez-moi vos pauvres, vos exténués... » (extraits), 20 août 2015 ; photos de différentes Unes précédemment étudiées

Un éditorial est un article généralement placé en première ou deuxième page du journal. Il donne l'opinion politique de l'éditorialiste et la ligne éditoriale de la rédaction : il est donc beaucoup plus engagé que les articles d'information.

« Donnez-moi vos pauvres, vos exténués... »

- 5 C'est quelques vers gravés dans le bronze, au pied de la statue de la Liberté dont la torche se dresse haut dans le ciel, à l'entrée du Nouveau Monde. Ils sont extraits d'un poème écrit en 1883 par Emma Lazarus, fille d'une famille de juifs portugais installée à New York, révoltée par les pogroms¹ russes et sûre que son pays serait le refuge des réprouvés². « Donnez-moi vos pauvres, vos exténués, qui en rangs pressés aspirent à vivre libres. [...] Envoyez-les moi, les déshérités, que la tempête m'apporte. J'élève ma lumière et j'éclaire la porte d'or ! »
- 10 Les autorités américaines ont choisi cet hymne à l'accueil, à la compassion et à l'humanité pour donner une devise à la statue de Bartholdi, érigée en 1886 à l'initiative de républicains français. Elles y ont vu le symbole de leur nation, où se réfugiaient tant d'Européens chassés par la violence, la discrimination et la misère du Vieux Continent. L'Europe d'aujourd'hui, vers laquelle convergent aussi des légions de « pauvres et d'exténués », aura-t-elle le courage d'imiter l'Amérique ? Ou bien, en lieu et place de la Statue de la Liberté, construira-t-elle un autre monument : une clôture de barbelés surmontée d'un mirador ? [...]
- 15 Cette politique, qu'une grande partie de l'opinion réclame, nierait les valeurs mêmes de l'Union européenne. Elle nierait aussi bien... la réalité [...]. Ces murs n'arrêteront pas des réfugiés prêts à risquer la mort pour les franchir, comme le font ceux qui s'embarquent sur des cercueils flottants pour rallier Kos ou Lampedusa³. Il faudra dépenser des milliards pour barricader l'Europe, tout en comptabilisant froidement le nombre des noyés hebdomadaires.
- 20 Il existe une autre politique, plus conforme aux chartes⁴ dont on se réclame et dont le coût financier ne serait guère supérieur. Ouvrir les frontières sans conditions ? Certainement pas. Mais organiser et réguler l'accueil. [...] Chassés de chez eux par la violence, ces arrivants n'ont d'autre but que de se faire une petite place au soleil. Nombre d'entre eux [...] retourneront dans leur pays une fois la paix civile revenue. Réaliste et humaine, cette politique que préconisent nombre d'experts qui n'ont rien d'utopistes échevelés⁵ est la seule conforme aux valeurs qui nous réunissent, autant qu'à la logique du monde contemporain.

Laurent Joffrin, *Libération*, « Donnez-moi vos pauvres, vos exténués... » (extraits), 20 août 2015.

1. Attaques des chrétiens contre les juifs en Russie, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

2. Exclus.

3. Îles de la Méditerranée où abordent les migrants.

4. Les différentes conventions et traités auxquels adhère la France, comme la *Déclaration universelle des droits de l'homme* ou la *Convention relative au statut des réfugiés* du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

5. Ici : fous.

I/ Le type de texte et le sujet traité

- 1) **Quel est ce type de texte ? (cf. lexique)** C'est un éditorial.
- 2) **Quel est le thème abordé ?** Le thème abordé est celui de la migration.

II/ Des références qui visent à interpeller

- 3) **a- À quoi le titre de l'éditorial fait-il référence ?** Le titre de l'éditorial fait référence à un poème d'Emma Lazarus datant de 1883 : « *Ce sont quelques vers gravés dans le bronze, au pied de la statue de la Liberté dont la torche se dresse haut dans le ciel, à l'entrée du Nouveau Monde. Ils sont extraits d'un poème écrit en 1883 par Emma Lazarus, fille d'une famille de juifs portugais installée à New York, révoltée par les pogroms¹ russes et sûre que son pays serait le refuge des réprouvés.* »
- b- À quelle période et à quel contexte historique l'éditorialiste compare-t-il l'arrivée des migrants en Europe ?** La période à laquelle l'éditorialiste compare l'arrivée des migrants en 2015 est la fin du XIX^e siècle, période durant laquelle de nombreux européens (fuyant les mauvaises récoltes, les pénuries de terres et d'emplois, la hausse des impôts et la famine), sont venus aux États-Unis parce que ce pays était perçu comme une terre d'opportunités économiques.

III/ Le parti pris de l'auteur

- 4) **a- Comment sont décrits les migrants ? Citez au moins trois groupes nominaux qui font référence aux réfugiés.** Ils sont décrits avec empathie : « *pauvres et d'exténués* » (l.9) qui reprend le texte d'Emma Lazarus ; « *réfugiés* » (l.13) ; « *noyés hebdomadaires* » (l.15)
- b- Comment définiriez-vous le point de vue de l'éditorialiste sur ces personnes ?** L'éditorialiste porte un regard bienveillant sur les migrants et surtout son point de vue est subjectif.
- 5) **a- Quelle est la définition du mot « monument » (l. 10) ?** La définition du mot « monument » (l.10) est celle d'un immense mur qui empêcherait les migrants de franchir les frontières françaises.
- b- Comparez cette définition au monument dont parle L. Joffrin.** C'est l'opposé de ce qu'incarne la statue de la Liberté.
- 6) **Commentez l'expression « cercueils flottants » (l. 28). De quelle figure de style est-il question ? Quel registre est employé par ailleurs ?** « Cercueil flottant » sonne terriblement... On a une fois de plus accès au point de vue de l'éditorialiste qui cherche notre compassion en employant le registre pathétique. La figure de style utilisée est une métaphore, une métaphore très visuelle (et très cruelle...).
- 7) **À quelle une - parmi celle que nous avons étudiées auparavant (→ séance 5) - associeriez-vous plutôt l'opinion de l'éditorialiste ?** La Une de l'humanité est celle qui illustre le plus fidèlement le point de vue de l'auteur.

Bilan : Un éditorial est article rédigé par la direction d'un journal qui présente les choix de la rédaction. Ici l'auteur s'exprime **en faveur** des migrants. C'est un texte **subjectif**.

TYPES ET GENRES DES TEXTES

I/ Le genre d'un texte

Le **genre** désigne la **catégorie** à laquelle appartient un texte : **il s'agit de l'apparence du texte.**

C'est à distinguer du **registre** (qui correspond à **l'effet que produit un texte**, selon qu'il engage notre **compassion** (registre **pathétique**), qu'il provoque le **rire** (registre **comique**), qu'il cherche à **dénoncer par le rire** (registre **satirique**), qu'il nous fasse voyager vers des univers imaginaires (registre **merveilleux**), etc.

Il existe des **genres littéraires** et des **genres non littéraires** :

Des genres littéraires	poésie, théâtre, romans, contes...
Des genres non littéraires	articles de presse, pages de dictionnaire, lettres, publicités, chansons, proverbes, recette, consignes, règlements, règles de jeux, textes dans les manuels scolaires, documentaires...

II/ Le type de texte

Le **type** de texte précise le genre et renvoie à **l'intention de l'auteur.**

Un texte **narratif** a pour but de **raconter** une histoire.

Un texte **descriptif** a pour but de **décrire** un lieu ou un personnage...

Pour ce qui est des textes issus de la presse, il existe **plusieurs types** :

Le billet : forme brève qui traite, souvent de manière humoristique voire satirique, un sujet d'actualité.

La brève : article de presse très court, sans titre ni paragraphe qui livre l'information brute, sans analyse ni commentaire.

La critique : article ou émission qui présente un avis personnel sur une œuvre d'art (film, livre, spectacle, etc.) ou sur d'autres type d'initiatives et de créations (critique gastronomique).

Le dossier : ensemble d'articles proposant des points de vue variés pour permettre une meilleure connaissance d'un sujet.

L'éditorial : article rédigé par la direction d'un journal et présentant les choix qui ont été faits par la rédaction.

L'enquête : article ou émission qui présente des informations recueillies sur le terrain et qui en propose une analyse.

L'interview : article ou émission qui repose sur un jeu de questions-réponses entre un journaliste et son invité.

Le portrait : présentation d'une personne.

Le reportage : article ou émission qui relate le plus objectivement possible des informations prises sur le terrain et sur le vif.

La tribune : article d'expression libre.

Séance 7 : De la plume à la radio - Le parti-pris de Le Clézio

Objectif : Étudier un texte engagé, repérer les procédés argumentatifs, interroger le rôle des écrivains dans le débat public

Support : Jean-Marie Gustave Le Clézio « Comment pouvons-nous les renvoyer à la mort ? », *France Inter*, 2017.

Jean-Marie Gustave Le Clézio « Comment pouvons-nous les renvoyer à la mort ? »

Jean-Marie Gustave Le Clézio (né en 1940) est un écrivain français, prix Nobel de littérature en 2008. Le 5 octobre 2017, dans une émission de radio sur France Inter, il prend position en faveur des migrants.

La vérité, c'est que chaque drame de la migration en provenance des pays pauvres pose la question qui s'est posée jadis aux habitants de Roquebillière, lorsqu'ils ont offert l'asile à ma mère et à ses enfants¹ : la question de la responsabilité.

5 Dans le monde contemporain, l'histoire ne répartit plus les populations entre factions guerrières. Elle met d'un côté ceux qui, par le hasard de leur situation géographique, par leur puissance économique acquise au long des siècles, par leur expérience, connaissent les bienfaits de la paix et de la prospérité. Et de l'autre, les peuples qui sont en manque de tout, mais surtout de démocratie.

10 La responsabilité, ce n'est pas une vague notion philosophique, c'est une réalité. Car les situations que fuient ces déshérités, ce sont les nations riches qui les ont créées. Par la conquête violente des colonies, puis après l'indépendance, en soutenant les tyrannies, et enfin aux temps contemporains, en fomentant des guerres à outrances dans lesquelles la vie des uns ne vaut rien, quand la vie des autres est un précieux trésor.

15 Bombardements, frappes ciblées depuis le ciel, blocus économiques, tous les moyens ont été mis en œuvre par les nations puissantes pour vaincre les ennemis qu'elles ont identifiées. Et qu'importe s'il y a des victimes collatérales, des erreurs de tirs, qu'importe si les frontières ont été tracées à coups de sabre par la colonisation sans tenir compte des réalités humaines.

20 La migration n'est pas, pour ceux qui l'entreprennent, une croisière en quête d'exotisme, ni même le leurre d'une vie de luxe dans nos banlieues de Paris ou de Californie. C'est une fuite de gens apeurés, harassés, en danger de mort dans leur propre pays. Pouvons-nous les ignorer, détourner notre regard ? Accepter qu'ils soient refoulés comme indésirables, comme si le malheur était un crime et la pauvreté une maladie ?

25 On entend souvent dire que ces situations sont inextricables, inévitables ; que nous, les nantis, ne pouvons pas accueillir toute la misère du monde. Qu'il faut bien des frontières pour nous protéger, que nous sommes sous la menace d'une invasion, comme s'il s'agissait de hordes barbares montant à l'assaut de nos quartiers, de nos coffres, de nos vierges.

30 Quand bien même nous ne garderions que l'argument sécuritaire, n'est-il pas évident que nos murs, nos barbelés, nos miradors sont des protections illusoire ?

35 Si nous ne pouvons accueillir celles et ceux qui en ont besoin, si nous ne pouvons accéder à leur demande par charité ou par humanisme, ne pouvons-nous au moins le faire par raison, comme le dit la grande Aïcha Ech-Chenna² qui vient en aide aux enfants abandonnés du Maroc : « Donnez, car si vous ne le faites pas, un jour ces enfants viendront vous demander des comptes ».

40 L'histoire récente du monde nous met devant deux principes contradictoires mais non pas irréconciliables.

45 D'une part, l'espoir que nous avons de créer un jour un lieu commun à toute l'humanité. Un lieu où régnerait une constitution universelle et souvenons-nous que la première constitution affirmant l'égalité de tous les humains, fut écrite non pas en Grèce, ni dans la France des Lumières, mais en Afrique dans le Royaume du Mali d'avant la conquête. Et d'autre part, la consolidation des barrières préventives contre guerres, épidémies et révolutions.

50 Entre ces deux extrêmes, la condition de migrants nous rappelle à une modestie plus réaliste. Elle nous remet en mémoire l'histoire déjà ancienne des conflits inégaux entre pays riches et pays sous-équipés. C'est le maréchal Mobutu qui, s'adressant aux Nations unies proposa une vraie échelle de valeur établie non pas sur le critère de la puissance économique ou militaire d'un pays mais sur sa capacité au partage des richesses et des services afin que soit banni le mot de « sous-développement » et qu'il soit remplacé par celui de « sous-équipement ».

55 Nous nous sommes habitués progressivement, depuis les guerres d'indépendances, à ce que des centaines de milliers d'êtres humains, en Afrique, au Proche Orient, en Amérique latine, naissent, vivent et meurent dans des villes de toiles et de tôles, en marge des pays prospères. Aujourd'hui avec l'aggravation de ces conflits, et la sous-alimentation dans les pays déshérités, on découvre que ces gens ne peuvent plus être confinés. Qu'ils traversent forêts, déserts et mers pour tenter d'échapper à leur fatalité. Ils frappent à notre porte, ils demandent à être reçus.

60 Comment pouvons-nous les renvoyer à la mort ?
65 Dans son beau livre, le docteur Pietro Bartolo cite cette phrase de Martin Luther King³, qui n'a jamais sonné aussi vrai : « Nous avons appris à voler comme des oiseaux et à nager comme des poissons, mais nous n'avons pas appris l'art tout simple de vivre ensemble comme des frères. »

¹ C'est dans ce village que la famille de Le Clézio trouve refuge pendant la Seconde Guerre mondiale.

² Fondatrice de la solidarité féminine, une association qui aide les femmes seules et les enfants abandonnés au Maroc.

³ Martin Luther King est un célèbre défenseur non-violent afro-américain des droits civiques. Il a milité activement pour la paix et contre la pauvreté.

• Questions de compréhension

I/ Appel à la mémoire

1) Quels sont selon Le Clézio les causes des migrations ? (paragraphe 1 et 2)

Le Clézio cible une réalité, celles des guerres, en particulier celles d'hier, menées par les grandes puissances, et insiste sur le fait que ce qui pousse les migrants à quitter leur pays ne relève pas d'envies légères... Ce n'est pas la soif de voyage, qui les pousse à tout quitter, mais la peur, se trouvant en danger de mort sur leur propre territoire. (2 premiers paragraphes)

2) Comment implique-t-il l'auditeur dans son discours ? (paragraphe 1 et 2)

Il implique l'auditeur en révélant notre part de responsabilité dans le déséquilibre mondial, même si cette responsabilité est indirecte et en quelque sorte, invisible.

II/ Peser le pour et le contre

3) Quelle concession fait-il ?

L'auteur va d'abord dans le sens de la thèse adverse. Il énumère les arguments de ceux qui considèrent que l'accueil des migrants représente un danger. (paragraphe 6 -7)

4) Comment la réfute-t-il ensuite ?

Il réfute ensuite cet argument en soulignant le leurre que représente la multitude de barrières que l'on peut dresser, en sous-entendant qu'elles ne suffiront jamais à éradiquer les « flux migratoires ». (paragraphe 6 -7)

III/ Les barrières du monde

5) Quels sont les deux principes contradictoires évoqués par l'auteur ? Quels connecteurs permettent de les repérer ?

Le principe reposant sur l'idée que le monde représente le berceau de l'humanité, et que par conséquent barrières et frontières n'ont aucune raison d'exister d'une part, et d'autre part, le principe contraire, qui repose sur la certitude que les barrières en question sont là pour nous protéger des fléaux de l'humanité (« guerres, épidémies et révolutions »). (paragraphe 9). Les connecteurs qui nous permettent de les repérer sont : « d'une part » et « d'autre part ».

IV/ Appel au cœur et à la raison

6) Comment Le Clézio multiplie les procédés pour interpeller l'auditeur ?

Le Clézio interpelle l'auditeur à maintes reprises en multipliant les questions rhétoriques d'abord, mais également en l'incluant dans son propos, à travers l'usage de première personne du pluriel (« nous »). La paronomase jouant sur les sonorités et le sens grinçant que partagent « toile » et « tôles » a son effet aussi. La question rhétorique qui clôt le propos, enfin, est des plus retentissantes : « Comment pouvons-nous les renvoyer à la mort ? ».

7) À quelle valeur font appel ces deux derniers paragraphes ?

L'auteur, dans ces deux derniers paragraphes, en appelle à notre humanisme.

• Débat (initiation au sujet de réflexion)

« Il n'est pas rare que les écrivains s'engagent pour une cause qui leur tient à cœur. D'après vous est-ce le rôle des écrivains de participer au débat public ?

→ Cet exercice suppose d'**argumenter**. Mais qu'est-ce que l'**argumentation** ?

D'abord il faut identifier le **sujet** sur lequel on va s'interroger, c'est ce qu'on appelle le **thème** : ici, le **rôle des écrivains et leur place dans le débat public**.

Il va s'agir de donner son **opinion** : la **thèse**, c'est le **point de vue** qu'on va défendre.

Les **arguments** ensuite, sont là pour appuyer le point de vue.

Les **exemples**, enfin, sont là pour soutenir les arguments (qui soutiennent la thèse, qui porte sur un thème précis...)

Avant de commencer, explorons toutes les pistes possibles...

en évaluant l'ensemble des réponses envisageables, en pesant le **pour** et le **contre** :

Thème : Le rôle des écrivains dans le débat public	
Thèse 1 → POUR qu'ils y participent	Thèse 2 → CONTRE le fait qu'ils y participent
<p><u>Argument 1</u> Le débat public appartient à tous. Il appartient donc à tous d'y participer, écrivains compris.</p>	<p><u>Argument 1</u> Ce sont des écrivains, leur rôle est d'écrire des livres. Ils peuvent faire évoluer les mentalités à travers la fiction, mais pas en prenant un micro. Leur <i>tribune</i> est ailleurs...</p>
<p><u>Exemple 1</u> Le Clezio est loin d'être le seul à avoir pris l'initiative de partager son opinion concernant l'actualité. D'autres grands auteurs l'ont fait avant lui et sont même parvenu à changer les choses de manière significative : Voltaire, Hugo, Zola...</p>	<p><u>Exemple 1</u> Quand Le Clezio prononce son discours à la Radio de France Inter, il n'est pas à sa place puisqu'il est écrivain.</p> <p>→ argument et exemple qui manquent de pertinence, qui s'avèrent surtout facilement contestables...</p>
<p><u>Argument 2</u> Leur notoriété → la parole d'un écrivain a du poids et c'est pourquoi on l'écoute avec une attention particulière. C'est une notoriété acquise légitimement.</p>	<p><u>Argument 2</u> Leur notoriété → ils peuvent, du fait de leur notoriété influencer le public et donc en quelque sorte manipuler les gens, en tout cas imposer comme vraie leur opinion, alors que tout est toujours subjectif ou relatif...</p>
<p><u>Exemple 2</u> Quand un écrivain prend la parole à propos d'un sujet sérieux, on écoute plus attentivement qu'une personne inconnue (ou qu'une personne connue pour de mauvaises raisons → influenceurs / youtubeurs... leur parole peut avoir du poids, mais un écrivain inspirera davantage confiance parce qu'on le sait instruit, sensible...)</p>	<p><u>Exemple 2</u> Quand une personne érudite prend la parole, on écoute plus attentivement ce qui peut nous conduire à nous laisser influencer. Prenons l'exemple du professeur Didier Raoult, au temps du COVID, qui dans une vidéo, a dit que la chloroquine, était efficace contre le coronavirus. « <i>C'est probablement l'infection respiratoire la plus facile à traiter de toutes</i> », disait-il. Or, aujourd'hui, on sait que les résultats sont très controversés</p> <p>→ argument et exemple qui s'avèrent une fois de plus contestables dans la mesure où la parole d'un écrivain ne présente pas de conflit d'intérêt.</p>
<p><u>Argument 3</u> Toutes les qualités qui les distinguent en tant qu'écrivain, jouent en faveur du fait que leur parole a parfaitement sa place dans le débat public.</p>	<p><u>Argument 3</u> Comme ils maîtrisent la langue, ils peuvent être convaincants.</p>
<p><u>Exemple 3</u> Leur érudition et leur maîtrise supposée du sujet - puisque ce sont des personnes qui ont soif de savoir, qui lisent beaucoup -, leur sensibilité et leur ouverture d'esprit sont des qualités essentielles qui justifient leur place dans le débat public. La parole de Le Clezio a la « force » d'interpeller l'auditeur, elle percute et l'oreille et le cœur.</p>	<p><u>Exemple 3</u> Dans un débat entre un écrivain et une personne lambda, l'écrivain pourra paraître plus convaincant simplement parce qu'il maîtrise mieux l'art oratoire, ce qui déséquilibre le débat.</p> <p>→ Là encore, même si ce n'est pas faux, la maîtrise de l'art oratoire dans un débat fait, précisément, partie du jeu...</p>

Les arguments « pour » étant nettement plus convaincants, il s'agira au cours de la séance suivante (qui constituera l'évaluation) de rédiger un paragraphe complet soutenant l'idée que les écrivains ont leur place dans le débat public.

Bilan : Ce texte de Le Clézio est une fois de plus un texte qui défend les migrants. Le point de vue est **subjectif**. Le Clézio cherche à **interpeller** le lecteur à travers des questions rhétoriques et en exposant nombre d'arguments (y compris ceux du « camp adverse »). On peut se demander si participer au **débat public** est le rôle des écrivains.

Séance 8 : Les connecteurs logiques / argumentatifs

Objectif : Articuler ses idées, structurer et organiser son discours

J'observe et je réfléchis

Pour cet exercice, nous allons nous appuyer sur le thème, la thèse et les arguments qui ont été énoncés au cours de la séance précédente :

- Thème : La place des écrivains dans le débat public. ✓
- Thèse : Ils ont leur place dans le débat public. ✓
- Trois **arguments** (chacun soutenu par un exemple) :

- **PARCE QUE** le débat public appartient à tous. (ARGUMENT 1)

Exemple : Le Clézio est un écrivain, et c'est en qualité d'homme qu'il a prononcé un discours à France Inter en faveur des migrants. ✓

- **PARCE QUE** les écrivains ont une certaine notoriété. (ARGUMENT 2)

Exemple : La notoriété de Le Clézio le rend digne d'être écouté.

- **PARCE QU'**ils ont des qualités diverses (esprit critique, ouverture d'esprit, vocabulaire, sens de la formule, sensibilité...). (ARGUMENT 3)

Exemple : La parole de Le Clézio a la « force » d'interpeller l'auditeur : elle percute et l'oreille et le cœur.

CONSIGNES : a- Repérez chaque connecteur présent dans cet énoncé.

b- Soulignez en rouge l'argument et en bleu l'exemple.

Tout d'abord, le débat public appartient à tous. C'est pourquoi il est légitime de penser que les écrivains y ont leur place. Lorsque Le Clézio, par exemple, prend la parole au micro de France Inter pour donner son opinion au sujet des migrants, c'est en qualité d'homme qu'il s'exprime, et rien ne justifierait son silence.

J'apprends et je m'exerce

CONSIGNES : En suivant l'exemple du modèle qui vous est donné (le premier paragraphe étant rédigé entièrement), vous développerez les deux autres arguments en pensant à intégrer à votre rédaction des connecteurs logiques.

Rappel : les connecteurs logiques sont des mots de liaison qui permettent d'articuler les idées et de structurer la pensée. En voici quelques-uns : « tout d'abord », « de plus », « par ailleurs », « néanmoins », « toutefois », « comme », « cependant », « ainsi », « c'est pourquoi », « enfin »...

ARGUMENT ET EXEMPLE 1 :

Tout d'abord, le débat public appartient à tous. C'est pourquoi il est légitime de penser que les écrivains y ont leur place. Lorsque Le Clézio, par exemple, prend la parole au micro de France Inter pour donner son opinion au sujet des migrants, c'est en qualité d'homme qu'il s'exprime, et rien ne justifierait son silence.

ARGUMENT ET EXEMPLE 2 :

Par ailleurs, les écrivains, ayant une certaine notoriété, leur place dans le débat public est justifiée puisqu'ils sont dignes d'être écoutés, comme Le Clézio par exemple dont la parole – entant qu'écrivain, percute les esprits. Un écrivain, du fait de ses nombreuses qualités, sera écouté avec une certaine attention.

ARGUMENT ET EXEMPLE 3 :

Enfin, si les écrivains ont leur place dans le débat public, c'est parce qu'ils ont les armes pour y participer de façon pertinente. En effet, leur ouverture d'esprit, leur sensibilité, leur maîtrise de la langue aura un impact. Quand Le Clézio prend la parole par exemple, au micro de France Inter, il percute et l'oreille et le cœur.

• Qu'est-ce qu'un connecteur ?

Un **connecteur** est un mot de liaison qui permet d'**organiser** un texte. Il précise le sens des relations qui existent entre les différentes propositions, les différentes phrases ou encore les différents paragraphes. Ce sont des **adverbes**, des **conjonctions**, des mots ou groupes de mots assurant la fonction de **compléments circonstanciels** détachés en tête de phrase.

• Les connecteurs spatiaux

Le **connecteur spatial** est un élément qui permet d'organiser l'espace dans une **description**.

Exemple : *Près du grand lac, les biches se reposent.*

« *Près du grand lac* » permet de situer « *les biches* ». C'est un **connecteur spatial**.

Les connecteurs spatiaux peuvent avoir différentes natures comme répertoriées dans le tableau suivant :

Classes grammaticales des connecteurs spatiaux	Exemples
Groupe nominal prépositionnel (remplissant la fonction de complément circonstanciel de lieu)	<i>Dans la pièce – À côté de chez toi – Sur le haut de la montagne – Loin des côtes ...</i>
Adverbe ou locution adverbiale (remplissant la fonction de complément circonstanciel de lieu)	<i>Devant – Derrière – À droite – À gauche – À côté – Loin – Tout près – À proximité ...</i>

• Les connecteurs temporels

Le **connecteur temporel** est un élément qui permet d'assurer l'enchaînement chronologique dans un **récit**, de marquer la **durée**, la **fréquence**, la **succession**, l'**antériorité** ou la **postériorité**.

Exemples : *Longtemps je me suis couché de bonne heure.* (durée)

Tous les jours, il va à l'école à vélo. (fréquence)

D'abord je fais la lessive, ensuite je me repose. (succession)

Avant que le soleil ne soit levé, les enfants sont partis à l'école. (antériorité)

L'année suivante, ils se sont mariés. (postériorité)

Les connecteurs temporels peuvent avoir différentes natures comme répertoriées dans le tableau suivant :

Classes grammaticales des connecteurs spatiaux	Exemples
Groupe nominal (remplissant la fonction de complément circonstanciel de temps)	<i>Après le déluge – Le lendemain – Le jour même – Le 16 décembre 1990 ...</i>
Adverbe (remplissant la fonction de complément circonstanciel de temps)	<i>Soudain – Hier – Enfin – Puis – Ensuite – Alors ...</i>
Conjonction de coordination	<i>Et</i>
Conjonction de subordination (introduisant une subordonnée conjonctive circonstancielle de temps)	<i>Alors que – Pendant que – Quand – Lorsque ...</i>

• Les connecteurs logiques

Le **connecteur logique** est un élément qui permet d'organiser de façon cohérente les différentes idées qui s'articulent dans une **argumentation**.

Exemple : *Le mode d'emploi n'est pas clair, c'est pourquoi je ne parviens pas à utiliser cet appareil.*

Les différentes circonstances exprimées par les connecteurs logiques	Exemples
La cause	<i>car, en effet...</i>
La conséquence	<i>donc, aussi, par conséquent...</i>
L'opposition	<i>mais, cependant, pourtant, toutefois, néanmoins...</i>
L'addition	<i>et, en outre, d'abord, ensuite, enfin...</i>
L'alternative	<i>ou ... ou, soit ... soit...</i>

Séance 9 : Sujet de réflexion (évaluation sommative)

Objectif : Écrire un paragraphe argumenté en faveur de la parole des écrivains au sein du débat public

ÉVALUATION DE FIN DE SÉQUENCE – TRANSITION VERS LA SÉQUENCE II

CORRECTION

- Thème : La place des écrivains dans le débat public. ✓
(sujet)
- Thèse : Ils ont leur place dans le débat public. ✓
(point de vue)
- Trois **arguments** (chacun soutenu par un exemple) :

ARGUMENT ET EXEMPLE 1 :

Tout d'abord, le débat public appartient à tous. C'est pourquoi il est légitime de penser que les écrivains y ont leur place. Lorsque Le Clézio, par exemple, prend la parole au micro de France Inter pour donner son opinion au sujet des migrants, c'est en qualité d'homme qu'il s'exprime, et rien ne justifierait son silence.

ARGUMENT ET EXEMPLE 2 :

Par ailleurs, la notoriété des écrivains renforce la portée de leurs prises de position. Leur renommée, en effet, leur confère une autorité qui capte l'attention et invite à la réflexion. La parole de Le Clézio - précisément parce qu'elle est celle d'un écrivain – interpelle avec force.

ARGUMENT ET EXEMPLE 3 :

Enfin, les écrivains apportent au débat public des outils uniques : leur sensibilité, leur ouverture d'esprit et leur maîtrise de la langue. Ces qualités leur permettent d'aborder les grandes questions avec profondeur et subtilité. Lorsque Le Clézio intervient, il touche non seulement l'intellect mais aussi les émotions, créant une résonance durable.

CONSIGNES : Vous développerez les trois arguments en pensant à intégrer à votre rédaction des connecteurs logiques.

Rappel : les connecteurs logiques sont des mots de liaison qui permettent d'articuler les idées et de structurer la pensée. En voici quelques-uns : « tout d'abord », « de plus », « par ailleurs », « néanmoins », « toutefois », « comme », « cependant », « ainsi », « c'est pourquoi »...